

PREMIER DE LA BOURSE... Edition Quotidienne... Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50... POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80... Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PREMIER DE LA BOURSE... Edition Hebdomadaire... Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35... POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50... Les abonnements se paient d'avance.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 OCTOBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABEILLE

### NOUVELLES AMERICAINES

### Diamant et or dans le Michigan.

France Associée.

Niles, Michigan, 18 octobre.—Les résidents de la localité de Charlestown, près de Galesburg, sont dans une grande exaltation.

On a trouvé un diamant de six carats dans le Portage Creek. Geo. Schramm, un fermier, se promenant sur la rive, quand il aperçut un objet qui brillait dans la rivière.

On a brisé l'enveloppe et l'on a découvert un objet qui brillait. C'était un diamant. On a essayé l'enveloppe; elle contenait de l'or. M. Schramm a refusé cinq offres qu'on lui faisait d'acheter sa ferme.

### L'industrie sucrière du Nouveau Mexique.

France Associée.

Santa Fe, Nouveau Mexique, 18 octobre.—Le commissaire de l'industrie et plusieurs capitalistes ont procédé à une inspection des fermes à sucre de betteraves de cette localité. Ils ont trouvé des betteraves pesant de une à six livres chacune.

On les a analysées au Collège d'Agriculture et elles ont donné de 15 à 16 pour cent de sucre. On est resté surpris de voir de pareils résultats dans les vallées des montagnes Rocheuses, à 7,000 pieds d'altitude.

On songe à ériger dans ces paroisses une fabrique de sucre. Le projet est approuvé par le commissaire Davis. La manufacture sera érigée dans la vallée centrale du Rio Grande.

### La chasse aux piéces.

France Associée.

Santa Fe, New Mex., 18 octobre.—La lutte est engagée maintenant entre les postulants résidents et un grand nombre de citoyens de l'Ohio, de l'Illinois, de l'Indiana, tous réclamant des places de juges dans le Nouveau Mexique.

En pareille situation, M. McKinley sera à peu près obligé de retarder ces nominations jusqu'à la rentrée du congrès, en décembre. Il en résultera bien des déceptions. Il est probable que ce sera les non-résidents qui l'emporteront.

### Rapport du Directeur des Monnaies.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—Le directeur de la Monnaie a présenté son rapport au secrétaire du Trésor pour l'année fiscale 1897.

Ce rapport comprend toutes les opérations des monnaies et des bureaux d'Essais, en même temps que des statistiques sur la production, la frappe et la situation monétaire dans les pays étrangers.

La valeur des dépôts d'or dans les monnaies et dans les bureaux d'Essais, durant l'année fiscale 1897, a été de \$129,106,000, sur ce montant, \$87,003,337 sont des dépôts de seconde main.

Les dépôts originaux sont classés de la façon suivante: Ligettes du pays, \$60,618,229. Pièces du pays mutilées et retirées de la circulation, \$1,015,314. Ligettes étrangères et monnaies étrangères, \$22,559,554. Vieille argenterie et bijoux, \$2,810,288.

Valeur des lingots d'argent pendant l'année, \$9,725,022. Sur ce montant, \$6,476,223 étaient des dépôts originaux; le reste, \$3,248,800, des dépôts de seconde main. Dépôts originaux: Ligettes du pays, \$40,961,799.

naie retirée de la circulation, \$2,856,018. Matières étrangères, \$940,272. Vieille argenterie et bijoux, \$512,532.

Les achats de lingot d'argent pour le frappe, en vertu de la section 3226, des statuts révisés se sont élevés à 259,240 onces de métal fin, contenant \$171,455.

La valeur nominale de la monnaie d'or retirée de la circulation et reçue dans les monnaies a été de \$1,025,121.

Sur ce montant \$623,750 venaient du Trésor pour être frappés de nouveau.

Le reste, \$401,370, a été déposé par les particuliers. Le frappe a donné en tout une valeur de \$1,015,314.

Or frappé pendant l'année: Or, \$71,648,750; Argent, \$21,203,701; Argent subsidiaire, \$3,124,085.

Les dollars d'argent provenant de lingots d'argent qui avaient été achetés, en vertu de la loi du 14 juillet 1890.

Le frappe total des dollars d'argent provenant de lingots achetés, en vertu de la loi du 13 août 1890 jusqu'au 1er juillet 1897 a été de 68,748,77 pièces, contenant 53,172,660 onces d'argent fin et contenant 51,532,154 donnant un séageurage de \$17,215,922.

Le frappe de l'argent subsidiaire a été de \$30,042,489, monnaies retirées de la circulation.

Le séageurage de toute la monnaie d'argent frappée depuis le 1er juillet 1878, jusqu'au 30 juin 1897, a été de \$4,622,821.

La valeur de l'or et de l'argent manufacturé dans les hôtels de monnaies a été:

Or, \$56,511,019; Argent, \$6,598,775; Total, \$63,109,794.

La cote la plus élevée de l'argent sur le marché de Londres a été de 31 1/2 pence, équivalant à \$0,690051 l'once de la monnaie des Etats-Unis. La cote la plus basse a été de 27 1/2 pence équivalant à \$0,60357.

Le moyenne pour l'année a été de 29 9/16 pence équivalant à \$0,64794.

Le taux moyen relatif de l'argent et de l'or a été de 1 à 31,94, c'est-à-dire qu'on aurait acheté 741,65 grains équivalant à 1,54 once.

Les importations nettes de l'or ont été de \$44,609,841, contre \$78,902,612, l'année précédente.

Les exportations de l'argent ont été de \$32,636,935, contre \$33,262,258, en 1896.

Le produit de l'or et de l'argent a été:

Or, \$63,600,000, argent, valeur monétaire \$76,089,236.

Métaux précieux employés dans l'industrie en 1896.

Or, \$11,395,134; argent, \$10,204,204,273. Approvisionnement de l'or et de l'argent, le 1er juillet 1897 était: or, \$696,270,542; argent, \$634,509,78; total, \$1,330,780,328.

Le total de l'approvisionnement de l'or et de l'argent, dans le monde entier, était le 1er janvier 1897 de: or, \$4,359,600,000; argent, légal tender, \$1,613,860,000.

Total des métaux, \$6,227,900,000; Papier non garanti, \$2,569,200,000. Total général, \$11,197,100,000.

Le produit de l'or dans le monde entier a été de \$204,396,800.

Le produit de l'argent dans le monde, en valeur commerciale, a été de \$106,406,800, en valeur monétaire \$215,242,700.

Il a été frappé dans le monde entier: or, \$195,899,517; en argent, \$155,395,740.

Le directeur des monnaies attribue la baisse de l'argent, depuis 1873, à la trop grande production.

### Les retours de la région de l'Or.

France Associée.

Dutch Harbor, Alaska, 30 sept., via Victoria, 18 octobre.—Le "Portland" est parti pour St. Michaels, d'où il reviendra rapporter, tout l'or destiné à la North American Transportation Co.

Le "Cleveland" viendra ici, après avoir fait son chargement à St. Michaels, ce qui permettra probablement au "Portland" d'être de retour à Seattle avant lui.

Les constructions de navires sont commencées à Dutch Harbor. Elles sont sous la direction du Capt Ferguson.

Le Bertha est le dernier navire qui quittera l'Alaska.

### Un pénitencier transformé en fabrique de fausses monnaies.

France Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 18 octobre.—Le gardien, P. S. Wright, a découvert certain nombre de convicts avaient fabriqué de la fausse monnaie en pièces de 50 cents. Il a trouvé le métal avec lequel on les fabriquait et les machines qui les coulaient; mais il n'a pu encore trouver quel est le convict qui dirigeait l'atelier.

Ces pièces sont superbes. Le coin est à peu près sans défaut. L'imitation est parfaite. Ce qu'il a d'étonnant, c'est que ces contrefaçons aient pu être faites dans le pénitencier.

Les faux monnayeurs avaient déjà établi des relations avec l'extérieur. On s'attend à des révélations qui feront sensation.

### Le nouveau projet de Lueter.

France Associée.

Chicago, 13 octobre.—Lueter a résolu, s'il est acquitté, d'établir un magnifique café avec tous les accessoires qui lui ont servi pour accomplir son crime, y compris l'énorme chaise daosai. En attendant, il se montrera dans un musée, pendant un mois, moyennant la modeste somme de \$5,000.

### Mort du chirurgien général de la marine.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—Le docteur Newton L. Bates, chirurgien général de la marine et médecin particulier de la famille du président, est mort à l'hôtel Shoreham ce matin à neuf heures et demie, de coliques néphrétiques.

Il avait été nommé chirurgien général de la marine il y a environ deux semaines, en remplacement du docteur Tryon, et à cause de sa maladie il avait prêté dans son lit le serment d'usage.

A ce moment on ne considérait pas son état comme grave, mais des symptômes alarmants se manifestèrent il y a deux jours et le malade baissa rapidement.

Le docteur Bates était entré dans la marine en juin 1861. Avant sa nomination au poste de chirurgien général, il était directeur médical avec rang de capitaine.

Il dirigeait en cette qualité le musée d'hygiène de Washington.

### A la commission du canal du Nicaragua.

France Associée.

Washington 18 octobre.—Le colonel Peter C. Haines, de l'armée du génie, actuellement chargé du service des ports et des rivières dans le district de Baltimore, est nommé membre de la commission du canal du Nicaragua.

Le colonel a annoncé son acceptation.

### La situation dans l'île de Cuba.

France Associée.

Matanzas, île de Cuba, par voie de Key West, Floride, 18 octobre.—L'élément commercial, à la Havane et ailleurs, semble être arrivé à la conclusion que le gouvernement de Madrid ne peut pas mettre fin à la guerre sur la base de l'autonomie, car il y a pas suffisamment de loyalistes parmi les autonomistes pour tenir tous les emplois publics. Tout au moins, c'est ce que prétendent les conservateurs.

En outre, ils expriment la conviction que les autonomistes, même s'ils sont au pouvoir, ne pourront pas maintenir la paix et protéger la vie et les propriétés des citoyens contre l'élément perturbateur.

En présence de cet état de choses de nombreux négociants et planteurs d'origine espagnole, et plusieurs cubains éminents tiennent des réunions secrètes et correspondent avec des habitants des diverses parties de l'île pour obtenir les vues des négociants et des planteurs des provinces de Pinar del Rio, de la Havane, de Matanzas et de Santa Clara, sur l'avenir de l'île de Cuba.

On pense que la plupart des réponses seront en faveur de l'annexion aux Etats-Unis, car le gouvernement de Washington semble seul capable de maintenir la paix et de protéger la vie et les propriétés des habitants.

Dés qu'il sera établi que cet élément est en faveur de l'annexion un comité sera envoyé aux Etats-Unis avec l'instruction d'exposer clairement la question aux hommes d'affaires éminents des Etats-Unis et de leur demander de s'unir aux hommes d'affaires de l'île de Cuba pour adresser au gouvernement de Washington une pétition demandant que, en vue de l'impuissance des conservateurs à réprimer l'insurrection par les armes, et de l'impossibilité pour les libéraux de mettre fin à la guerre par l'établissement d'un gouvernement autonome, l'île de Cuba soit annexée à l'Union.

Le plan d'autonomie proposé par senor Sagasta, le premier ministre, est loin de donner satisfaction; au contraire il a contribué à beaucoup augmenter le mécontentement.

Le parti autonomiste, qui en a marqué l'existence, a plusieurs fois sur ses bandes écrit le

tuellement dans les rangs des rebelles, et à l'exception possible de senor Montoro, la masse de ce parti sympathise avec les insurgés.

Conséquemment, on verra que le gouvernement espagnol, qui a consulté senor Montoro, rencontre de grandes difficultés à obtenir même des noms d'autonomistes pour remplir les fonctions publiques.

Il serait imprudent, est-il ajouté, de placer à ces postes des membres du parti dit "réformistes", car les Espagnols les plus influents les haïssent; et l'adoption de cette politique conduirait peut-être à des troubles.

En outre, la plupart des résidents espagnols sont fortement anti-autonomistes, et il y a peu d'espoir de les faire changer d'opinion. Reconnaissant la difficulté de la tâche de senor Sagasta, il n'est pas étonnant que l'élément commercial de Cuba, en échangeant des vues au sujet de l'annexion aux Etats-Unis, principalement parce qu'on craint un soulèvement général des Espagnols si le gouvernement espagnol persiste dans sa politique autonomiste, les hommes d'affaires estimant que l'autonomie est le premier pas vers l'indépendance, et les classes commerciales étant d'opinion que l'annexion aux Etats-Unis et la protection subéquente de la vie et des propriétés des citoyens, considère l'annexion de beaucoup préférable à l'établissement d'une république dans l'île de Cuba.

La ville de Bayamo, une des plus importantes places dans la province de Santiago de Cuba, a été abandonnée sans bruit dernièrement.

Les habitants se sont, pour la plupart, réfugiés à Veguillas, craignant une incursion des insurgés semblable à celle qu'ils ont faite à Victoria de las Tunas.

On dit que de nombreuses dépêches très vives ont été échangées entre le capitaine général Weyler et les membres du cabinet Sagasta, durant les premiers jours d'existence du cabinet.

La mise en liberté récente de nombreux prisonniers politiques enfermés dans divers pénitenciers espagnols est la conséquence de cet esprit inspiré dans certains cercles espagnols par l'extrême sévérité exercée envers les condamnés.

On ne croit pas que le gouvernement espagnol ait l'intention d'accorder une amnistie générale.

### L'affaire Durrant.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—La cour suprême a donné la priorité à l'affaire Durrant.

Les débats sont fixés au 15 novembre prochain.

### Nouveaux consuls.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—Le président a fait aujourd'hui les nominations suivantes:

Consuls des Etats-Unis: Frank C. Partridge, du Vermont, à Tangier, Maroc.

Chester W. Martin, du Michigan, à Amherstburg, Ontario, Canada.

Joseph I. Brittain, de l'Ohio, à Nantes, France.

### Les troubles du Guatemala.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—Le département d'Etat a reçu du chargé d'affaires des Etats-Unis à Guatemala City une dépêche établissant qu'à la suite de l'extension prise par la rébellion dans l'est du Guatemala, les citoyens américains et leurs intérêts ne sont plus en sécurité, et que la présence d'un navire de guerre est nécessaire.

Conséquemment, le secrétaire de la marine a donné l'ordre au "Detroit", actuellement dans les eaux de la Floride, de se rendre à Livingston, sur la côte du golfe, au Guatemala, pour protéger les intérêts américains.

Le "Montgomery", en ce moment à l'Etat Island, a reçu l'ordre de remplacer le "Detroit" dans la surveillance des flibustiers.

### Mort de l'amiral Warden.

France Associée.

Washington, 18 octobre.—L'amiral John L. Warden, en retraite, est mort aujourd'hui à Washington.

Le défunt commandait le "Monitor" pendant le combat avec le "Meriville" à Hampton Roads, durant la dernière guerre.

En 1866 il prit sa retraite avec le grade d'amiral et le pain entier — c'est le seul exemple. Il reçoit aussi les remerciements officiels du Congrès pour sa bravoure pendant la guerre.

### Dual fatal.

France Associée.

Londres, 18 octobre.—Une dépêche spéciale de Duntzig annonce que Arthur B... un jeune journaliste a été tué ce matin en duel par un marchand de légumes.

### Le cas du capitaine Lovering.

France Associée.

Chicago, Illinois, 18 octobre.—Le secrétaire Alger a enjoint au général Brooke d'ordonner la comparution du capitaine Lovering devant une cour martiale, au cas où cet officier ne demanderait pas lui-même une enquête.

Le capitaine Lovering a prétendu, maltraité un soldat du nom de Hammond, récemment, au fort Sheridan.

### La question des écoles paroissiales de New York.

France Associée.

New York, 18 oct.—L'archevêque Corrigan a refusé d'être interviewé relativement au rapport annonçant que toutes les écoles paroissiales seraient soumises au Bureau d'Education, à condition qu'une heure par jour fut employée à l'enseignement des doctrines de la foi catholique romaine aux enfants de cette religion.

D'une autre source on apprend que l'archevêque Corrigan a positivement démenti ce rapport.

### Mort de l'acteur John W. Hagus.

France Associée.

Boston, Massachusetts, 18 octobre.—John W. Hagus, un acteur bien connu, est mort à sa résidence de Boston à l'âge de 58 ans.

Pendant sa carrière Hagus a joué aux côtés de nombre d'étoiles, y compris Edwin Booth, Mary Anderson, John McCullough et Charlotte Cushman.

### Les funérailles de Chas. A. Dana.

France Associée.

New York, 18 octobre.—Les funérailles de Chas. A. Dana auront lieu à Dorris, sa dernière résidence, mercredi prochain.

Le service sera célébré à l'église épiscopale St. Paul, à Glen Cove Long Island. L'inhumation aura lieu au cimetière attenant à cette église.

### Le nouveau ministre des affaires étrangères du Portugal.

France Associée.

Lisbonne, Portugal, 18 octobre.—Le comte Macedo, ministre du Portugal en Espagne, est nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de senor Several.

### Les journaux anglais.

France Associée.

Londres, 18 octobre.—Les journaux de l'après-midi se font l'écho des journaux du matin en félicitant le gouvernement pour la disposition finale de l'épouvantail bimétallique, et expriment le regret qu'il ait même pu trouver un semblant d'appui dans les hautes sphères.

Hugh C. Smith, gouverneur de la Banque d'Angleterre, a dit aujourd'hui à un représentant de la Presse Associée:

La Banque est une institution privée, sans contrôle du gouvernement, envers lequel elle n'est aucunement responsable, excepté en ce qui concerne les termes de sa charte.

Le gouvernement ne peut donner aucun ordre relativement à la réserve de la Banque.

Mais le gouvernement est le meilleur client de la Banque, et les gouverneurs étant des citoyens respectueux de la loi, ils font de leur mieux pour se conformer aux requêtes du gouvernement.

Les journaux ont été remplis de comptes rendus erronés. Le gouvernement a écrit à la Banque pour lui demander si elle consentait à renouveler l'offre faite à la conférence monétaire tenue en 1881 à Paris, au sujet de sa réserve.

J'ai répondu dans le même ton que le mécontentement envoyé à cette conférence, quoiqu'avec plus de réserve. C'est tout ce qui est arrivé.

Le rapport annonçant que la Banque faisait la coquette avec les commissaires américains est une pure invention.

Je n'ai jamais eu de relations avec ces messieurs, à part ce que j'ai lu dans les journaux.

### Première réunion des plénipotentiaires de paix.

France Associée.

Constantinople, 18 octobre.—Les plénipotentiaires grecs et ottomans nommés pour conclure le traité définitif de paix entre la Grèce et la Turquie ont tenu ce matin leur première réunion.

### La question d'Egypte.

France Associée.

Birmingham, Angleterre, 18 octobre.—Le "Daily Post", l'organe de M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, annonce aujourd'hui qu'il y a des raisons de croire que, en retour de récentes concessions relativement à la Tunisie, le marquis de Salisbury a obtenu d'importants avantages en Egypte.

### Emigrants empoisonnés.

France Associée.

Gènes, Italie, 18 octobre.—Quatre cents émigrants installés à bord du vapeur Agordat, en partance de Gènes pour Santos, Brésil, ont été empoisonnés par du vert-de-gris se trouvant dans les ustensiles de cuisine dans lesquelles leur nourriture a été cuite.

On estime que de nombreux émigrants succomberont à la suite de cet accident.

### Une course dans la baie de San Francisco.

France Associée.

San Francisco, Californie, 18 octobre.—Depuis de nombreuses années le San Rafael, un vapeur fait le service de traversée, était considéré le plus rapide de la baie.

Mais il a perdu ses lauriers dans une course avec le vapeur Golden Gate, de service domanier des Etats-Unis, qui a battu le conquérant jusqu'aujourd'hui. Le résultat de la course a surpris les officiers des deux bâtiments.

### Exécuter accordé au Consul des Etats-Unis à Munich.

France Associée.

Berlin, Allemagne, 18 octobre.—Le gouvernement allemand a accordé l'exécution à Benjamin Nubaum, consul des Etats-Unis à Munich, contre lequel il y a eu une si forte opposition.

### Faux bruit de la retraite du marquis de Salisbury.

France Associée.

Londres, 18 oct.—Le marquis de Salisbury télégraphie à la Presse Associée, de Hertford, qu'il n'y a rien de vrai dans l'histoire publiée par le "Daily Chronicle" de cette ville, à savoir que le premier ministre désire se retirer à cause de son état de santé et des inquiétudes que lui fait éprouver la santé de la marquise. D'où il résulterait la probabilité d'un prochain remaniement du cabinet.

### L'incendie de Windsor.

France Associée.

Windsor, Nouvelle Ecosse, 18 octobre.—Les corps de Patrick Kelly et de sa femme, deux vieillards, ont été trouvés dans les ruines de leur maison détruite dans l'incendie d'hier.

La destruction a été presque complète; il ne reste debout que le tribunal, la douane et l'hôtel Mounes.

Il est actuellement impossible d'estimer les pertes. On dit que le total des assurances ne dépasse pas trente pour cent des pertes.

De nombreuses personnes souffriront du froid si des vêtements ne sont pas envoyés d'ici peu.

### Le mariage de Sir Edwin Arnold et d'une japonaise.

France Associée.

Londres, 18 octobre.—Les informations qui ont pu être obtenues sur le mariage, samedi dernier, de Sir Edwin Arnold, le poète, et d'une jeune japonaise, démontrent qu'il a été célébré à l'église St. Mathias, East's Court, à Londres, en présence de frère de Sir Edwin, Sir Arthur Arnold, président du conseil de comté de Londres, du ministre du Japon et de leurs familles.

Sir Edwin et lady Arnold résident dans Bolton Gardens, à Londres